10me ANNEE N° 488 PARAIT LE SAMEDI 2 Juin 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE NOUVEAU CABINET

Le ministère est entièrement constitué. Voici la composition du nouveau Cabinet :

MM. Ch. Dupuy, député : présidence du Conseil, intérieur et cultes ;
Hanoteaux, affaires étrangères ;
Guérin, sénateur, justice ;
G. Leygues, député : instruction publique ;
Poincaré, député : finances ;
Général Mercier : guerre ;
Félix Faure, député : marine ;
Delcassé, député : colonies ;
Lourties, sénateur : commerce ;
Viger, député : agriculture ;
Barthou, député : travaux publics.

La nuance de ce ministère est à peu de chose près la même que celle du précédent. C'est encore le piétinement sur place jusqu'au moment où ce ministère à son tour aura vécu. Ce n'est pas la formation d'un Cabinet Dupuy, ou tout autre de même origine, qui solutionnera la crise ouverte par le vote de la majorité, dans la journée du 22 Mai, et fera faire un pas en avant aux réformes légitimes, toujours promises, jamais réalisées.

La fréquence des crises est dûe à l'appétit des aspirants au maroquin qui sont légion au Sénat comme au Palais-Bourbon. Ainsi que le dit Pierre Roux, dans le *Petit Provençal :*

« Excepté les groupes avancés, la fraction socialiste, surtout, les membres des autres collectivités n'aspirent qu'à saisir, au vol, un porte-feuille.

Ils se moquent bien de leurs promesses, de leurs engagements, de la bonne marche des affaires publiques. Ils ne visent qu'à s'emparer de l'assiette au beurre. Voilà leur unique souci.

Pourquoi dans les autres Républiques cet égoisme personnel ne se montre-t-il pas ? Parce que les ministres sont pris en dehors des Chambres. Ils sont réduits à l'état de fonctionnaires, chargés de faire exécuter les lois votées par les mandataires de leur nation.

Ils ne posent jamais la question de confiance. Cela ne les regarde pas. Ils n'en ont pas le droit d'ailleurs. Aussi, jamais de solution de continuité. Quand un ministre veut se retirer, il est remplacé de suite, sans que les Chambres s'en mêlent.

Elles continuent leurs travaux, sans se soucier du départ ou de la venue d'un ou de plusieurs membres du Cabinet. Les ministres, pris en dehors des élus, sont responsables de leurs actes devant les Chambres, révocables à la moindre infraction.

Grâce à ce système, on évite toute crise ministérielle. Les ministres d'élite peuvent rester de longues années a la tête de leur département. Tout va pour le mieux. »

La Constitution de 1875, toute imparfaite et teintée de réactionnarisme qu'elle est, n'impose pas, au Président de la République, l'obligation de choisir ses ministres dans l'une ou dans l'autre chambre, ou dans les deux chambres à la fois. Il peut les prendre en dehors, où il veut. Pourquoi ne le fait-il pas ? Il ne manque pas de gens non investis d'un mandat électif, capables de faire d'excellents ministres. On l'a vu par la guerre et par la marine, dont les portefeuilles ont été confiés presque toujours à des amiraux ou des généraux qui n'étaient ni sénateurs ni députés. Il faut rompre avec des traditions dont l'inanité a été démontrée par une trop longue expérience. Il faut qu'à la prochaine crise ministérielle, le Président qui en ce moment sera à la tête de la nation, fasse *l'essai loyal* d'un cabinet recruté en dehors de la chambre et du sénat. — L. M.

L'AFFAIRE TURPIN

Il est très difficile de se prononcer aujourd'hui sur la nouvelle affaire Turpin.

Les récits publiés sont pleins de contradictions.

Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que la coterie des ingénieurs sortis de l'école polytechnique n'a point changé son systéme qui est de repousser tout ce qui se produit en dehors d'elle.

Qu'ils appartiennent à la guerre ou aux autres administrations, les hommes de l'école polytechnique sont partout les mêmes.

Ils ferment les portes.

Turpin a-t-il véritablement trouvé un engin d'une puissance aussi terrible qu'on le dit ? Le général Mercier semble en douter. Mais il eût été au moins prudent de s'en inquiéter.

Le général Mercier ne croit pas non plus que la vente á l'Allemagne par l'inventeur exaspéré soit exacte.

C'est là un point d'interrogation douloureux.

En résumé, si Turpin a vendu son secret á nos ennemis, c'est une bien triste action. Mais ceux qui l'ont poussé à cette extrémité auraient assumé, par leur dédain ou leur entêtement, une grave responsabilité.

L'EXPOSITION DE LYON

L'inauguration de l'Exposition Coloniale de Lyon a eu lieu dimanche dernier, avec un succès énorme. Elle a été favorisée d'abord par une belle journée, courte éclaircie dans la série des averses qui règnent par toute la France ; elle a été honorée ensuite par la visite des Gouverneurs et Résidents généraux de nos principales colonies qui avaient tenu à faire ressortir par leur présence le caractère et l'importance de la démonstration commerciale á laquelle ils étaient conviés.

Avec MM. Cambon, de Lanessan, Rouvier, figuraient des Représentants indigènes des colonies placées sous l'Administration directe ou sous le protectorat de la France. Le frère du Bey de Tunis, prince héritier de la régence, le troisième régent d'Annam. M. Nguyen-Trong-Hiêp, jadis un des adversaires les plus redoutables de l'influence française que la politique habile de M. de Lanessan a gagné à nos intérêts ; des chefs arabes, aux étincelants burnous rouges, caïds, cheiks, ou aghas attestaient le prix qu'ils attachent à voir se développer et grandir l'intimité et la fréquence des rapports commerciaux entre la Métropole et les possessions lointaines. Ils ont dû remporter de leur visite une impression de grandeur incomparable.

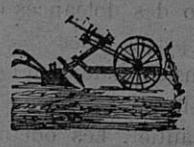
L'Exposition Coloniale avec ses pittoresques palais, ses vastes salles où sont rassemblées les plus rares et les plus précieuses collections artistiques, les spécimens les plus utiles du commerce d'importation et d'exportation de chacune de nos colonies, était bien faite pour la leur donner.

En parcourant ces magnifiques édifices ils ont pu apprécier quelle notion exacte on avait de leurs véritables intérêts respectifs et combien on était décidé à provoquer dans notre pays un courant commercial qui, avec les bienfaits de la civilisation et de la paix, leur portera les avantages de nos industries, de nos arts et de nos sciences et fondera la conquête définitive, indestructible, inaltérable, sur une affection et sur une confiance réciproques, nées de la communauté des rapports et non plus sur le droit éphémère et fragile de la force des armes.

C'est la grande leçon qui se dégage de l'Exposition Coloniale, elle a été comprise par tout le monde. Dans sa conception générale, elle ne se contente pas de frapper de séduire l'imagination ; elle met en mouvement les intérêts en montrant l'avenir commercial que nos colonies réservent aux capitaux entreprenants et aux courageuses initiatives.

Le cortège officiel, après l'inauguration des Palais coloniaux, a traversé le Parc et s'est rendue sous la Coupole. Elle a été une révélation pour ceux qui ne l'avaient pas revue dedepuis le 29 avril. Aujourd'hui tout est en place, tout est en ordre ; de puissants moteurs donnent aux machines de la périphérie, le mouvement et la vie bruyante ; et le soir l'électricité illumine l'immense nef des reflets aux mille couleurs d'un véritable incendie.

Tout est donc prêt pour recevoir les visiteurs et les émerveiller.



CHOSES AGRICOLES

Contre la Cochylis.

Si le traitement préventif contre cet insecte ennemi de nos vignes produit de bons effets, il est nécessaire de l'appliquer en temps utile, c'est à dire après les vendanges, avant que le la larve ne se soit transformée en chrysalide. A ce défaut il faut absolument recourir aux traitements curatifs.

Entre autres préconisés, il faut remarquer celui de M. Dufour, de Lausanne, qui se compose, pour 100 litres d'eau de 3 kil. de savon noir, 1 k. á 1kil. 1/2 de poudre de pyrèthre pure ou additionnée de naphtaline.

Un second traitement plus simple et dont on dit assez grand bien, consiste à dissoudre 175 grammes de savon noir dans cinq litres d'eau bouillante. En agitant ce mélange on ajoute progressivement six litres d'essence de pétrole, et pour l'utiser on en prélève quatre litres étendus dans cent litres d'eau.

L'application de ces traitements doit être faite à l'aide d'un pulvérisateur muni d'une lame á jet intermittent ou d'un pulvérisateur à main.

On a remarqué que si l'application de ces liquides insecticides est expéditive elle a le défaut de ne pas les faire pénétrer suffisamment dans l'intérieur des fournaux où se cachent les larves.

La proportion des larves mortes en maladies ne dépasse guère 40 ou 50 pour cent.

Frappé de l'insuffisance de ce résultat. M. Lapoire, président du comité antiphiloxèrique de Roanne, après divers essais accomplis à la fin de la dernière campagne vinicole, croit devoir recommander un traitement modifié, contre la cochylis.

Le nouveau traitement consisterait dans la proportion d'un litre d'acool á brûler, de 15 à 20 grammes de savon noir et d'un demi litre de nicotine.

Expérimenté à l'aide d'une *burette* de machine à coudre, le traitement Lapoire, à cause de son action énergique sous un faible volume, a donné après vingt-quatre heures, 70 morts sur 100.

L'avantage en était résulté aussi de ce que le col allongé de la burette permettrait d'infiltrer profondément le liquide qu'à l'aide du pulvérisateur.

Quoique l'emploi de la burette et du nouveau traitement Lapoire semble un peu plus dispendieux que celui des pulvérisateurs, il a été constaté qu'en recourant au travail des femmes, le prix de revient pour la

© VILLE DE SISTERON

main-d'œuvre pouvait lé compenser et même le diminuer.

Il est donc facile de mettre à l'essai ce dernier procédé que l'inventeur a expérimenté dans la Loire et dont les résultats ont été très satisfaisants.

La destruction de 7 cochylis sur 10 le prouve suffisamment ; et c'est pourquoi nous conseillons aux viticulteurs d'essayer absolument le nouvean traitement Lapoire, ne serait-ce que sur de petites surfaces.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Salubrité. — Nous faisant une fois encore l'écho des doléances des habitants de la petite place de l'horloge, nous signalons a qui de droit l'état d'infection dans lequel se trouve la ruelle Abrard-Eyssautier. Les odeurs qui se dégagent de ce foyer d'infection, sont insuportables et de nature à déterminer des maladies pestilentielles.

Nous croyons savoir que les intéressés seraient disposés à faire quelques sacrifices, si la municipalité se décidait enfin, a écouter leurs justes, et jusqu'ici inutiles, réclamations.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — Exposition Universelle de Lyon. — *Billets d'aller et retour à prix réduits.*

A l'occasion de l'Exposition Universelle qui a lieu à Lyon; il sera délivré jusqu'au 1e Octobre 1894 par toutes les gares du réseau P.-L.-M. pour Lyon, des billets d'aller et retour de 1re, 2me, 3me classe comportant les durées de validité suivantes :

pour un parcours de	200 kilom.	4	jours
—	id	201 à 300 k	6 —
—	id	301 à 400 k	8 --
—	id	401 à 500 k	10 —
—	id	501 à 600 k	12 --

La duré de validité des billets pourra être prolongée à deux reprises et de moitié moyennant le paiement pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 o/o du prix des billets.

La Compagnie recommande instamment aux voyageurs de coller sur les bagages l'adresse de leur destination.

Des carnets de fiches gommés sont, à cet effet, mis en vente dans la plupart des bibliothèques des gares.

Avis aux Collectionneurs. — M. ASTIER FILS, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

Conseil Municipal. — Nous donnerons dans notre prochain numéro, le compte-rendu de la séance du Conseil Municipal, qui a eu lieu hier soir.

FEUILLE DE MURIER à Vendre, s'adresser à M. **Auguste MOUTTE**, à *Sisteron*.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Pédicure ! Manicure

Avoir des verrues aux mains, c'est désagréable et génant ; avoir des Cors aux pieds, c'est agaçant et douleureux.

Si vous êtes affligé de ces végétations importunes ; si dans vos bottines germent des Oignons, Œils de perdrix etc.

Si vous avez des ongles incarnés, adressez-vous sans hésiter à Monsieur **Léopold FLAVIEN**, un spécialiste renommé, qui, à prix modéré, sans vous faire souffrir et avec l'aide seule d'une plume d'oie, vous débarasse radicalement de ces excroissances cutanées. Monsieur **Léopold FLAVIEN**, qui a fait avec succés de nombreuses opérations à Sisteron, reçoit le *Samedi à l'hotel de la mule Blanche*, et se rend également à domicile.

Un mot de la fin.

En chemin de fer, un voyageur pénètre dans un compartiment avec de nombreux colis et commence par jucher un énorme sac dans le filet.

Une dame, assise su-dessous, lève la tête et manifeste un certain effroi.

— Oh ! madame, dit-il, je vois bien que le filet n'est pas solide, mais il n'y a rien de fragile dans mon sac.

ETAT CIVIL

du 25 Mai au 2 Juin 1894.

NAISSANCES

Chateauneuf Pauline - Madeleine. — Delaye Louis-François. — Latil Louise-Marie-Olivie.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Néant.

Marché d'Aix

du 31 Mai 1894

Bœufs limousins	1 85	à	» »»
Gris	1 75	à	1 80
Bœufs du pays	1 80	à	2
Moutons du pays	2 05	à	» »»
Moutons africains	1 40	à	» »»
Réserve	1 60	à	1 65
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonete	» »»	à	» »»
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

CANCANS ET POTINS

Nous allons si vous voulez, laisser de côté, pour cette fois, les petites dames, leurs petits amis et *potiner* sur quelques types de la rue dont Sisteron paraît avoir l'originale spécialité. Nous voulons parler des *négociants musicaux*!

Oui, vous avez bien lu, nous disons les *négociants musicaux*, ! Dans une ville où la *question musicale* prend plus de proportion que la question de Madagascar ou la chûte d'un cabinet, cela n'a rien d'étonnant. Nous sommes tous devenus mélomanes à Sisteron, et les quelques mélophobes qui existent encore ne tarderont pas a apprendre la clarinette ou le cornet a Piston.

Les achats, les ventes, les bains de propreté, la manille, le boston, les accouchements, le flirt des petites dames et jusqu'aux délibérations du conseil municipal, tout se fera en musique à l'avenir. Déjà vers les 6 heures du matin, les dormeurs paisibles et les noctambules plongés dans le sommeil du juste, sont réveillés au milieu d'un rêve, par le son strident et désagréable d'une corne d'appel. C'est un chevrier qui, au moyen de cet instrument, annonce aux délicats, le breuvage lacté, base de leur alimentation matinale.

Bientôt après éclate dans les rues, la sonnerie belliqueuse d'un clairon. C'est encore un chevrier qui promène ses bêtes et par cet air de fanfare, invite ses clients à venir traire ses ruminants.

Quelques instants plus tard, nouvelle sonnerie de clairon, timide et plaintive. Elle sort des lèvres encore peu exercées d'un marchand de pétrole et de peaux de lapin. L'utile et l'agréable, *mixcuit utile dulci*.

Dans l'intervalle se placent les mélopées des revendeuses : *ha a la belle sarada ! ha a lei béous arrifouars ! es belles truffas !* ; dix, douze, se suivent à la file indienne et de guerre lasse, obsédé par ce charivari à jet continu, vous renoncez à fermer de nouveau les paupières et vous vous levez.

Certains jours de la semaine, le samedi par exemple, l'orchestre est complet. Un industriel débite des chapelets préservant de la rage, aux sons d'un orgue de barbarie ; un autre, accompagne la vente de ses parapluies, d'un air de cor de chasse; un troisiéme offrira des bretelles hygiéniques en pompant des flots d'harmonie à l'aide d'un accordéon allemand.

Quand je vous dis que c'est cocasse et que bientôt les bébés viendront au monde en jouant de l'ocarina ! ! !

O. DE JAVELLE.

VARIÉTÉS

La Liberté pour un Baril d'Huitres

M. Schalouchine, établi à Riga, était, il y a quelques années, serf du comte Scheremetief. Il était marchand et fort riche. Il offrit pour sa liberté, en roubles, une somme équivalente à 220.000 francs et ne put l'obtenir à ce prix, malgré ses instances. Il faisait pourtant valoir une raison grave : son état de servage, qui ne lui permettait pas de transmettre sûrement son héritage à ses enfants, rendait impossible l'établissement de ses fils, qu'aucun bourgeois ne voulait accepter pour gendres. Ce fut un hasard assez étrange que M. Schalouchine revint encore à Saint-Pétersbourg au mois de mars. Il avait reçu le jour même de son départ, un envoi d'huitres, et il emporta un tonnelet pour le comte. Arrivé à Saint-Pétersbourg, il se rend immédiatement chez son maître, qu'il trouve entouré de plusieurs de ses amis, réunis autour d'un déjeuner éptendide auquel il ne manquait rien... que des huitres. Le comte était occupé á gronder son maître d'hôtel, qui s'excusait en assurant que dans tout Saint-Pétersbourg il n'y en avait pas, et que celles qui avaient été servies la veille chez M..., avaient été commandées exprès et envoyées par la poste. A la vue du serf millionnaire qui survint en ce moment, le comte s'écria :

— Voilá Schalouchine qui vient encore pour sa liberté ! Eh bien mon cher, tu as tort de m'offrir deux cent

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 9 —

LES CONJUNGOPHILES

— Hélas ! ma chère demoiselle, vous avez peur...dites que c'est par trop évident, puisqu'il est arrêté, lui aussi. Croyez bien que je ne vous en veux pas et que je partage vos inquiètudes et votre douleur.

— Mais ce n'est pas tout cela, intervint Mme Ricard. Laissons les récriminations de côté. Il doit y avoir forcément quelque belle méprise de la police impériale. Sans reproche, monsieur Rondil, je comprendrais que votre fils se soît compromis...

— Si l'on peut dire...

— Ne vous froissez pas, cher monsieur Rondil. Je connais votre parfaite loyauté, et jusqu'a preuve de contraire, je veux croire á l'innocence complète de M. Pierre. Je voulais simplement dire que le soupçon ne peut pas atteindre les deux autres.

— J'en conviens franchement, Madame

— Eh bien, dans ces conditions, je le répète, ne discutons pas sur des probabilités, agissons.

Seulement les moyens d'action immédiate n'étaient pas nombreux. Le contre maitre dut se borner, ce soir-là, à aller aux renseignements un peu de tous côtés. Le résultat de ses démarches fut presque nul. Tout ce qu'il parvint à savoir, c'est qu'une quinzaine de jeunes gens. plus ou moins liés avec nos amis, avaient été arrêtés.

Lorsqu'il vint transmettre aux deux jeunes femmes ce renseignement, qui ne pouvait, décemment, qu'augmenter leurs craintes, on recommença à retourner la question sous toutes ses faces, et à bâtir des hypothèses qui ne tenaient pas debout.

Vers minuit, ce fut Mme Ricard qui, en les invitant á prendre un repos nécéssaire, à ménager leurs forces pour le lendemain, leur donna un dernier espoir, une base fragile, diaait-elle, elle-même, de confiance et de tranquilité.

— Vous verrez qu'en tout cela, il y aura plus de bruit que de besogne. Je vous dis moi, que nos amis nous seront rendus demain, et blancs comme neige. Je ne connais rien à la politique, mais ce que je sais bien c'est que l'empire est très maladroit en ce moment. Allons tous nous coucher. M. Rondil ira, dès la première heure, faire les démarches nécessaires. Vous n'avez pas peur toute seule, ma brave Francine. Venez me trouver demain matin ; nous attendrons tranquilement, si possible, que M. Rondil nous les ramène, et il nous les ramènera ; j'en suis certaine, et vous pouvez me croire.

XIV

La patronne avait raison ; le lendemain á deux heures, M. Rondil ramenait, triomphant, et son fils et Julien et Charles. Vous jugez par quelles exclamations de joie ils furent accueillis, y compris le sournois de Pierre Rondil.

Nous avons à la vérité de dire que Francine fut quelques temps avant de reprendre confiance entière en la parfaite innocence de son frère et de son fiancé. C'est qu'aussi l'explication de l'aventure, du « mystère » qui avait occasionnée, auait été singulièrement laborieuse, tout le monde parlant à la fois et voulant tout connaître en même temps.

Ce qui n'avait pas peu contribué á entretenir la jeune couturière dans sa méfiance, ce sont précisément les premières paroles de Julien.

— Ma petite Francine, ma chére petite mére, faut il que j'aie été bête de te causer tant de tourments et d'inquiètudes, et pourquoi ? pour un enfantillage. Oh ! rien de sérieux je te l'ai dit. Mais ça, je suis cruellement puni d'avoir manqué de confiance en toi. Et dire qu'hier, quand on est venu nous arrêter, je n'ai pas même un instant songé á cela. Et toi, Charles ?

— Moi non plus. J'étais á cent lieues de penser à cela.

— Et vous, Pierre ?

— Moi, non plus, je vous le jure sur l'honneur répondit vivement le sournois, qui détourna les yeux et demanda bien vite la permission de se retirer, ne se trouvant pas à sa place parmi tant d'heureux.

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

mille roubles dont je n'ai que faire : trouve-moi des huîtres pour mon déjeuner d'aujourd'hui, et je te donne la liberté.

S'inclinant profondément, M. Schalouchine remercia le comte de cette grâce, et lui annonca que les huîtres étaient dans l'antichambre. Bientôt aux applaudissements des assistants, il fit rouler lui-même dans la salle le tonnelet, et le comte signat l'acte d'affranchissement sur le couvercle du bien heureux baril ; puis, abordant l'affranchi avec les mots de *vous* et de *monsieur*, il lui dit :

— Maintenant, monsieur Schachouline, veuillez prendre place et déjeuner avec nous.

Grâce à la libération conquise au moyen de quelques douzaines d'huîtres le serf était devenu homme.

Le Droit de l'Enfant

PAR

GEORGES OHNET

Il faut bien avouer qu'une des modes les plus en faveur parmi les littérateurs nouveaux est de faire ennuyeux.

Il en résulte que le public ne les suit pas. La preuve en est que voici un livre attrayant, amusant, d'une lecture passionnante, et que, en quelques jours, son éditeur en a déjà vendu plus de quarante mille exemplaires.

Mais il faut bien dire que si les lecteurs de Georges Ohnet lui restent si fidèles, c'est que l'auteur sait les retenir en sachant les intéresser. Souvenez-vous du célèbre *Maître de Forges* et de *Serge Panine*, de *La Comtesse Sarah*, de *La Grande Marnière*, du *Docteur Rameau*, etc., etc...! Avec quel art le romancier savait nous prendre dès les premiéres pages et nous forcer à lire jusqu'au bout, sans que rien n'arrivât à nous distraire !

LE DROIT DE L'ENFANT (1) est un des livres les plus attrayants qu'il aura signés. Aussi amusant que *Le Maître de Forges*, aussi varié, aussi émouvant.

Il faut dire que, dans ce beau livre, Georges Ohnet aborde et résout une des questions qui nous intéressent le plus vivement : celle du sort de l'enfant qu'un grand malheur menace ; il dit le devoir des parents de se sacrifier pour lui, puisque, lui ayant donné la vie, ils doivent lui assurer la plus grande somme de bonheur possible.

Voici en quelques mots la donnée de ce beau roman.

David Herbelin, un inventeur de génie, qui s'est fait tout seul, a épousé Louise Lebarbier, par grand amour. Une fille est née de ce mariage, Cécile Louise n'a jamais compris ce qu'était son mari ; l'inépuisable tendresse qu'il avait pour elle, pas plus que la haute valeur de son esprit. Un jour, sollicitée par un viveur séduisant, Louise cède. Le réveil arrive vite et elle voit bientôt que l'homme à qui elle a sacrifié son honneur et sa sécurité ne l'avait prise que comme le jouet de son caprice. Mais David a tout appris, et d'une façon irréfutable. Ecrasé de douleur, puis transporté d'une colère que justifie la faute de Louise, David va la tuer, lorsque, par hasard, Cécile, sa fille chérie, entre dans la chambre où se joue ce drame.

Et alors David réfléchit à ce que va devenir cette enfant ; qu'a-t-elle fait pour mériter l'opprobe qui va rejaillir sur le nom qu'elle porte ? Faut-il même que sa pureté soit souillée par la connaissance de tant de hontes ?

Et le mari outragé cède la place au père. Après des luttes intimes où il lui faut appeler tout son courage, — un courage plus vrai que celui nécessaire pour un duel — David Herbelin se domine, se mate... et se tait.

Il y a là tout un développement de scénes dramatiques et une gradation de sentiments notés avec une maîtrise singulière.

Comment, à la suite de péripéties fort émouvantes, David Herbelin, touché du long et singulier repentir de sa femme, arrive-t-il non à oublier, mais à pardonner ; comment, dans une scène d'un mouvement inouï le mari outragé parvient-il à se venger de celui qui a bouleversé son existence, c'est ce que nos lecteurs liront dans le livre même.

Ils connaissent assez Georges Ohnet pour savoir combien il a dû rendre son récit attrayant.

JEAN VALDOR.

(1) Paul Ollendorff, édit., 28 bis, rue Richelieu, Paris. — 1 vol. gr. in-18, 3 fr. 50.

L'Échelle Sociale

Du monarque superbe au fumeur de mégots,
De l'humble paysanne à la marquise altière,
Et du riche bourgeois au pauvre prolétaire,
On connait les parfums, les savons du Congo.
Joseph Grelot, au savonnier parisien V. Vaissier.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 30 Mai 1894.

Le marché est très soutenu. Les rentes font preuve de fermeté et les achats au comptant s'effectuent avec une régularité encourageante. Les 3 o/o se tient à 101 05 ; le 3 1/2 o/o fait 107. 10.

Sur l'Italien les mouvements ont moins d'ampleurs, mais les cours sont plus stables ; on cote 78. 45 et 78. 50.

Les Sociétés de Crédit n'offrent pas de changements appréciables.

Le Crédit Foncier s'est négocié sur le cours de 960. Très bon courant d'achats sur le groupe des obligations à lots.

Le Comptoir National d'Escompte fait 505.

On est à 745 sur le Crédit Lyonnais. Son bilan au 30 avril montre à l'actif une augmentation de 140 1/2 millions dans l'encaisse et de 6 1/2 millions dans le portefeuille titres et les reports, contre une diminuation de 123 1/2 millions dans le portefeuille commercial et de 14 1/2 millions dans les comptes courants ; c'est le résultat des énormes mouvements de fonds motivés par l'émission de la Ville de Paris.

La Société Générale se présente à 456.

Les actionnaires de la Banque Internationale de Paris réunis le 16 mai en Assemblée générale sous la présidence de M. Germain Stalphen a approuvé les comptes de l'exercice 1893 à l'unanimité, fixé le dividende de cet exercice à 25 fr. par action ; approuvé le report à nouveau du solde des bénéfices s'élevant à 716. 802fr.

Les chemins économiques sont a 414, 50

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons : 1° **L'ATTAQUE DU MOULIN**, nouvelle de M. EMILE ZOLA, d'où a été tiré le drame lyrique représenté au *Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris* avec un très grand succès. On y retrouve réunies les qualités de romancier de M. E. ZOLA, sans les crudités de langage du chef de l'école naturaliste ; 2° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par MARTIAL MOULIN ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

Chauves ! Bénissez-Moi !

Grâce à ma merveilleuse

Lotion Pilogène de Mesmer

Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux

100.000 FRANCS

seront offerts à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement

ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX

Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entrainent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.

Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impéligo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.

ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE

Prix du flacon : 4 fr.

Envoi contre mandat-poste adressé à

A. LAUGIER, Chimiste

Succr de MESMER

17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.

100.000 FRANCS — 100.000 FRANCS

VINS NATURELS

Maison de Confiance

Jean Rulland

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, où au bureau du journal.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON, Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 22 — 31 Mai. 1894.

TROISIÈME ANNÉE

Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle, par F. du Boisgobey. — *Science en Famille*, par Louis Balthazard. — *Ronde de nuit*, par S. Blandy. — *André le Tétard*, scènes de la vie des forêts sibériennes par M. Karazine, traduit du russe par Eugène Gothi. — *Jeux d'esprit*. — *Mosaïque : Histoire des professions.*

Envoi franco d'un numéro spécimen, sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse

Ed. LOUIT, 13, rue Lépante, NICE.

A CEDER

EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

6° Une vaste maison, sise aux Quatre-Coins.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN et à Mademoiselle Caroline ROUHIER. S'y adresser pour traiter des conditions.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expédie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

BONNE OCCASION

à vendre au rabais

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

de TROUSSET

5 Volumes Brochés Entièrement neufs

s'adresser au bureau du Journal

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance, succès constants et certains

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE

MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires

Fournitures générales pour DÉCOUPAGE

Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.

BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout

CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO

LE MELLE, Breveté S. G. D. G., *3, Rue de la Fidélité, Paris.*

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	à chair (très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt c.le des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess.es de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)

50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs
Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

A CEDER
pour cause de fin de bail
LES
VARIÉTÉS SISTERONNAISES
CAFE-CONCERT
Situé Rue Droite, SISTERON.
MATÉRIEL COMPLET

S'adresser à **M. THOME**, Directeur.

31me ANNÉE
LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tiés Pharm. 1f60

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal.

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux
SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs
*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR
AMELIORER
POTAGES-SAUCES-RAGOUTS
LEGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DELICIEUX ET ECONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ETIQUETTE

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

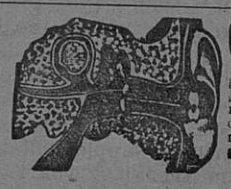
Journal des Voyages
ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, L. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.



GUERISON DE LA SURDITÉ
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

JOURNAL DE L'AGRICULTURE
Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine
Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an.	**20** fr.
Six mois. . . .	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraichissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

Maison fondée à Paris
EN 1786
CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON
Médailles
aux Expositions Universelle de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses. **OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS** le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction
Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS
BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs
BONJONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'**Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). - Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* ***SCIENCES ECONOMIQUES*** *(2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier
28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres PARIS
2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.
16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.
Le N° **10c** — *En Vente* Paris, Lyon, Toulouse, Amiens, Bordeaux, Rouen

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON